

UT UN MOIS DE
PROGRAMMES SUR

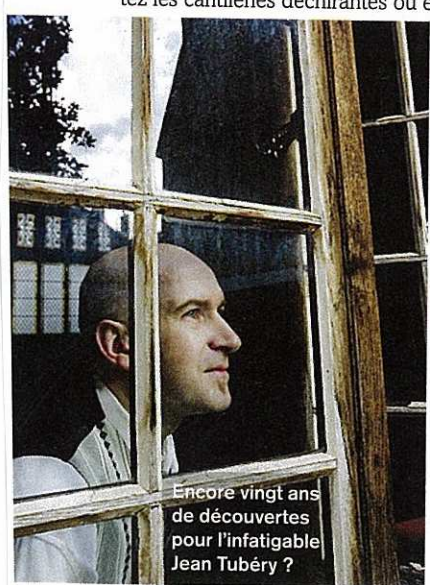
france
musique

VOIR & ENTENDRE

Le bel âge

L'ensemble La Fenice fête ses vingt ans... toute l'année !

La Fenice (« Le Phénix ») n'est pas seulement le nom du théâtre vénitien plusieurs fois rené de ses cendres, mais aussi celui d'un de nos plus flamboyants ensembles de musique ancienne, fondé par Jean Tubéry, qui, loin de se consumer, fête ses vingt printemps en mars. Natif de Toulouse, patrie des Saqueboutiers, Tubéry débute par la flûte à bec avant de se passionner pour le cornet, fascinant instrument qui connut une brève apothéose au début du XVII^e siècle. Considéré alors comme le plus proche de la voix humaine (écoutez les cantilènes déchirantes ou érotisantes qu'en tire Tubéry dans sa série



Encore vingt ans de découvertes pour l'infatigable Jean Tubéry ?

« L'Héritage de Monteverdi », parue chez Ricercar), il fut employé jusqu'au cœur du XVIII^e. Autour du cornet, Tubéry fonde La Fenice en 1990, couronné du prix de la Musique ancienne de Bruges six mois après sa création et qui, logiquement, se consacre d'abord au répertoire instrumental d'école vénitienne (sonates de Gabrieli, etc.). Avec le Chœur de chambre de Namur, il aborde ensuite les Flamands du gothique tardif, le répertoire (para-)liturgique du *Seicento* italien et Purcell.

Au fil de sa vingtième année, La Fenice va à la fois revisiter les programmes qui l'ont fait connaître (*Dialoghi venetiani*, *Concerto imperiale* ou *Vêpres à voix seule* de Legrenzi, Merula, Frescobaldi et Banchieri avec le contre-ténor Carlos Mena) et poursuivre ses explorations (*Vêpres* de Monteverdi avec le Chœur Arsys Bourgogne, *Stabat Mater* de Pergolèse selon son manuscrit

napolitain ou « Un isola di Belta », polyphonies corses et de la Renaissance italienne avec l'ensemble Madrigalesca). Débuts des festivités à Auxerre, où La Fenice est en résidence depuis un an, lors d'une intrigante « Soirée interdite » : « Carte blanche à la vingtaine de musiciens de La Fenice, allant de la musique médiévale au jazz en passant par l'opérette, le lied, le caf'conc', le baroque et la poésie de Boris Vian ! » Plumage multicolore et ramage désert, le Phénix n'est pas près d'entonner son chant du cygne. **Olivier Rouvière**

LES VINGT ANS DE LA FENICE. AUXERRE, LE THÉÂTRE, LES 19 ET 20 MARS.
VÊPRES DE MONTEVERDI. FESTIVAL DE LOURDES, LE 27.